

Du 18 au 24 septembre 2008



PHOTO ANDRÉE HAMARSETZOUAMAN

Catherine Vollhardt, peintre et décoratrice montpelliéraine

## La peinture, c'est bon pour le moral

Elle expose ses toiles dans des galeries, comme tout peintre qui se respecte. Ou dans des restaurants, comme L'Insensé en décembre prochain. Mais aussi, c'est plus rare, dans des établissements de santé. Catherine Vollhardt, 54 ans, a ainsi réalisé une fresque dans les couloirs des urgences de l'hôpital Lapeyronie et de la radiologie pédiatrique d'Arnaud-de-Villeneuve. "C'est une sorte de signalisation pour que les gens ne se perdent pas. En même temps, ça rend l'hôpital plus clair et coloré."

Son dernier truc, c'est une exposition collective - avec dix autres artistes - à la clinique Les Jardins de Sophia, spécialisée dans l'accueil des malades d'Alzheimer et dont on a beaucoup parlé cette semaine à l'occasion de la Journée mondiale contre la maladie d'Alzheimer. Cette fois-ci, Catherine a voulu mettre sa peinture au service de ces personnes dont les souvenirs s'effacent. Pour cette raison, tous les tableaux comportent des sujets qui stimulent leur mémoire.

Dotée de cet esprit de partage, Catherine avait déjà réalisé, il y a quatre ans, des fresques de 400 mètres carrés sur les murs des quatre services de la chirurgie pédi-

### Sa photo préférée

"Cette photo, prise au Maroc en 1956, représente mon côté garçon. Je suis avec mon grand frère et j'ai déjà une grande passion pour les voitures, passion que j'ai gardée toute ma vie."



atrique de Lapeyronie: "J'ai dessiné la flore et la faune de la région. J'avais un objectif documentaire et éducatif à la fois, parce que sous chaque animal dessiné, j'ai mis son appellation scientifique."

Catherine pense que c'est précisément l'art qui peut aider les gens à surmonter les difficultés de tous les jours.

La peine, Catherine connaît, car la vie ne lui a jamais fait de cadeaux. Elle a tout d'abord dû quitter sa terre natale, l'Algérie, pour le Maroc, puis pour Montpellier à l'âge de quatre ans, où son père est directeur de service vétérinaire. À seize ans, elle part seule pour Nice afin de suivre des études à l'École supérieure des arts décoratifs. Elle est toute jeune et se débrouille seule: elle travaille comme serveuse, mannequin et... poseuse de moquette!

Ce sont vraisemblablement ses études artistiques qui lui donnent cette force de se battre. "Sa vie bouleversée, c'est son moteur artistique", nous confie son ami Stéphane Zyrkoff, avec lequel Cathy fait du roller toutes les semaines.

### Le dieu disco

Elle a 22 ans lorsqu'elle revient à Montpellier. Elle expose ses toiles près de la rue de Verdun, lorsque Philippe Courtines, du Grand Odéon, lui propose de se lancer dans la décoration. En 1979, la salle de cinéma Odéon devient, en effet, le Grand Odéon, le temple montpelliérain du disco: "C'était un événement gigantesque à Montpellier pour cette époque."

Et c'est Catherine Vollhardt qui a peint les décorations intérieures, comme la statue du "Dieu Disco", grand comme un dieu: huit mètres de hauteur!

C'est encore la peinture qui aide Catherine à surmonter, en 1991, le décès de sa petite fille: "C'était impossible de m'en sortir si il n'y avait pas l'art. Je m'enfermais et je dessinais, dessinais, dessinais..." Elle décline sous toutes leurs formes des couples sans visage, dénudés. Deux ans plus tard, elle donne naissance à des jumeaux, Roch et César, à la plus grande joie de son compagnon, l'architecte Roger Marcelles.

### L'art, ça peut faire du bien

Catherine n'abandonne pas la peinture pour autant et n'aura de cesse de se lancer dans plusieurs projets en même temps. Récemment, elle exposait tous les après-midi dans la galerie de Bernd Alder, tout en poursuivant sa fresque à l'hôpital et son expo aux Jardins de Sophia. "Elle est phénoménale! Elle peut tout dessiner en un coup de crayon", remarque son ami, l'architecte montpelliérain Martin Andersch. Et elle ne manque jamais d'inspiration quand il s'agit de se mettre au service de la mémoire de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. "Ces personnes sont en manque de culture et tellement avides d'échanges", confie Catherine, à qui on n'ôtera pas de la tête que l'art peut faire du bien.

IVAN IVANOV

### >> Mes quatre vérités

- **Mon meilleur souvenir:** Lorsque j'ai fait un tour des canaux de Venise avec mon vieux Zodiac. On y est parti il y a huit ans, avec mon compagnon et nos enfants.
- **Mon regret:** De ne pas avoir étudié l'anatomie des cadavres, comme Michel-Ange.
- **Mon espoir:** Garder mon atelier au-dessus du cinéma Royal le plus longtemps possible. Il m'a été prêté par le patron du cinéma, Gilles Debetz.
- **Mon anecdote préférée:** Léonard de Vinci cherche des modèles pour son célèbre tableau *La Cène*. Il trouve enfin la personne qui posera pour le personnage de Judas. "Il est impossible que je pose pour Judas", lui répond l'inconnu, "car j'ai déjà posé pour Jésus!"